



HAL
open science

Master Santé publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé publique. 2010, Université Bordeaux 2. hceres-02035806

HAL Id: hceres-02035806

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035806v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 2 - Victor Segalen

Demande n° S3110055116

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Santé publique

Présentation de la mention

La mention propose une offre de formation très large dans le champ de la santé publique pour de futurs chercheurs ou d'autres professionnels. Cette offre correspond au renouvellement d'une mention existante. Elle comprend un M1 (enseignement présentiel et à distance *via* Internet), et six spécialités :

- « Epidémiologie ».
- « Biostatistique ».
- « Santé internationale ».
- « Management des organisations médicales et médico-sociales ».
- « Promotion de la santé et développement social ».
- « Informatique médicale ».

Les évolutions introduites consistent en la création d'une spécialité d'informatique médicale, en la transformation de deux parcours antérieurs en deux spécialités (« Management des organisations médicales et médico-sociales » et « Promotion de la santé et développement social »), et en la proposition d'un enseignement complémentaire (« Evaluation des actions et des systèmes de santé ») accessible aux étudiants de quatre des six spécialités. Enfin, les parcours proposés (à finalités « recherche » et professionnelle) sont désormais indifférenciés pour les six spécialités.

Avis condensé

• Avis global :

Il s'agit d'une mention de qualité offrant une réelle variété de parcours de formation dans le champ de la santé publique. Les objectifs de formation scientifiques et professionnalisants sont clairs, les flux d'étudiants sont adaptés, les taux de réussite satisfaisants et l'insertion professionnelle, très bonne. Le pourcentage d'étudiants qui poursuivent en thèse est faible, et de ce fait, le choix d'afficher un parcours « recherche » peut se discuter pour certaines spécialités.

• Points forts :

- L'ouverture internationale est importante grâce notamment à l'enseignement *via* internet en M1 dans la spécialité « Epidémiologie » et grâce à la spécialité « Santé internationale ».
- La formation est très bien positionnée dans une université à dominante « Santé » ; cette formation étant adossée à l'Unité Inserm 897 (7 équipes de recherche) et à l'IFR99.
- Les spécialités proposées couvrent un champ important de la santé publique en termes de compétences et de métiers.



- Points faibles :
 - Le choix de cette mention d'afficher un parcours indifférencié (professionnel et « recherche ») pour toutes ses spécialités se discute pour certaines spécialités au regard du programme des Unités d'Enseignements (UE), d'un adossement « recherche » insuffisant, ou mal documenté, et d'une absence d'information sur les écoles doctorales en lien avec ce master. En particulier, la compatibilité entre les parcours de M2 et les exigences de ces écoles doctorales n'est pas renseignée, alors qu'elle pose peut-être problème pour certaines spécialités, de formation très généraliste.
 - Le statut de la spécialisation « Evaluation des actions et des systèmes de santé » commune à quatre spécialités de cette mention n'est pas clair.
 - L'attractivité du M1 vis-à-vis des étudiants en médecine/pharmacie de Bordeaux 2 est assez faible.
 - L'identification des formations ayant des objectifs similaires au plan local, régional ou national n'est pas faite, et donc l'attractivité souhaitée en fonction de ces autres formations n'est pas précisée.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :
 - La mention devrait pouvoir augmenter le nombre de doctorants et de poursuites en thèse pour les spécialités affichant une orientation « recherche » justifiée par leur adossement à des unités de recherche. Il serait utile de préciser le nombre d'habilités à diriger des recherches (HDR) impliqués et les possibilités de formation doctorale après chaque spécialité. La mise en cohérence avec les thématiques de recherche des laboratoires d'appui devrait être clarifiée pour certaines spécialités, au besoin par la création de cohabilitations. L'affichage d'un parcours à finalité « recherche » doit se discuter pour certaines spécialités.
 - Le dossier devrait préciser l'attractivité souhaitée en fonction des autres formations similaires au plan local, régional ou national.
 - Il faudrait préciser, quand elles existent, les modalités de formation par alternance.
 - L'attractivité de la mention vis-à-vis des étudiants en médecine/pharmacie pourrait être augmentée.
 - Il faudrait préciser le statut de la spécialisation « Evaluation des actions et des systèmes de santé » commune à quatre des six spécialités, vraie spécialité individualisée en tant que telle, ou parcours dans chacune de ces spécialités.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques de cette mention sont de permettre l'acquisition des méthodes et des outils théoriques permettant d'appréhender le domaine de la santé publique par des approches épidémiologiques, sociologiques, économiques, en connaissant les théories développées dans ces différents domaines. Parmi les objectifs professionnels figure la maîtrise des outils propres à chaque spécialité et l'acquisition de compétences transversales (rédaction de synthèse, communication des résultats à des décideurs, interprétation d'articles de santé publique, notamment).

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Cette mention bénéficie d'un très bon positionnement dans une université à dominante « Santé ». Globalement, l'adossement « recherche » est important : Unité Inserm U897 « Epidémiologie et biostatistique » (7 équipes de recherche), IFR Santé publique 99, UMR CNRS 5186 « Aménagement, développement, environnement, santé, société » à dominante anthropologique. Cet adossement ne couvre cependant pas l'ensemble des champs des spécialités qui affichent pourtant toutes un parcours « recherche ».

L'adossement aux milieux socioprofessionnels est très satisfaisant : 30 % des enseignements sont assurés par des professionnels, les liens entre la formation et les métiers sont étroits, un bilan du devenir des étudiants a été analysé et montre de très bons résultats.

L'ouverture internationale est très développée : le nombre de stages effectués à l'étranger augmente, la formation *via* Internet permet d'attirer des étudiants étrangers (20 % des effectifs). La spécialité « Santé internationale » propose un parcours anglophone « Erasmus Mundus » et est reconnue dans le programme européen « TropEd ».



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La 1^{ère} année de la mention est proposée sous deux modalités, en présentiel et en enseignement à distance *via* Internet. Le 1^{er} semestre, socle commun de connaissances, se compose de dix UE, et est suivi d'un début de spécialisation en semestre 2 avec le choix d'UE optionnelles. La 2^{ème} année comprend six spécialités aux parcours indifférenciés ; une spécialisation en évaluation est proposée dans quatre spécialités.

La mention comporte deux stages sous convention, en M1 (8 semaines) et en M2 (16 à 24 semaines selon le parcours professionnel ou « recherche »), encadrés par un maître de stage et donnant lieu à évaluation. La très grande diversité des lieux de stage doit être soulignée.

Ce master ne comprend pas de cohabilitation. Certaines UE sont mutualisées entre différentes spécialités. Certains enseignements de santé internationale sont mutualisés avec la spécialité « Santé, migration, médiations » du master « Anthropologie ».

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Sur les dernières années, l'attractivité est importante, puisque plus de la moitié des étudiants de M1 ne venaient pas de Bordeaux 2 ; 100 % des étudiants suivant l'enseignement à distance étaient en poste sur des structures sanitaires en France ou à l'étranger ; 1/3 des étudiants de M2 étaient issus du M1. Les flux attendus sont de 100 étudiants/an en M1, plus qu'actuellement, et de 20 à 25 étudiants par spécialité. Les taux de réussite sont supérieurs à 90 %, plus faibles pour l'enseignement à distance qui concerne souvent des étudiants ayant une activité professionnelle. Le devenir à deux ans des diplômés montre une très bonne insertion professionnelle des M2 professionnels ces dernières années. En revanche, la proportion des étudiants issus des M2 « recherche » poursuivant en thèse est faible (20 % des effectifs).

Avis par spécialité)

Epidémiologie

- Avis :

Les objectifs de la spécialité sont de former des professionnels en épidémiologie (analyse des déterminants de la santé, évaluation des actions entreprises pour améliorer l'état de santé de la population) pour des applications dans le domaine de la santé publique et en médecine. Trois options sont proposées au sein de cette spécialité :

- « Epidémiologie clinique ».
- « Epidémiologie d'intervention ».
- « Epidémiologie environnementale et professionnelle ».

Les étudiants peuvent suivre cet enseignement à distance *via* Internet. Deux parcours sont proposés, à finalités professionnelle et « recherche ».

- Points forts :

- Une équipe pédagogique de très bonne qualité - un adossement à la recherche fort, basé sur une unité Inserm comprenant sept équipes.
- Un enseignement à distance *via* Internet permettant un large accès à la formation continue et l'inscription d'étudiants étrangers.
- Une très bonne insertion professionnelle.

- Point faible :

- Un nombre de doctorants encore faible pour le parcours à finalité « recherche ».

- Recommandations pour l'établissement :

- La spécialité devrait préciser les liens ou les spécificités, au regard de spécialités d'autres masters telles que notamment « Pharmaco-épidémiologie et pharmaco-surveillance » et « Eau - Santé - Environnement » du master « Médicaments et produits de santé ».
- Une réflexion devrait s'ouvrir pour augmenter le nombre d'inscriptions en doctorat à l'issue de la spécialité en s'appuyant notamment sur les structures de recherches et les écoles doctorales ; pour ces dernières, peu d'informations ont été fournies dans le dossier.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Biostatistique

- Avis :

L'objectif est de former des spécialistes de haut niveau en biostatistique avec une application dans le champ de la santé publique. Deux parcours sont proposés, à finalités professionnelle et « recherche ».

- Points forts :

- Un adossement « recherche » à l'Unité Inserm U897 « Epidémiologie et biostatistique » (7 équipes de recherche). La participation des étudiants aux séminaires de recherche de l'équipe.
- Une formation aux techniques de recherche d'emploi. Une UE est consacrée à la consultation en statistique, avec l'objectif de développer des compétences transversales.

- Points faibles :

- Un très faible effectif dans le parcours « recherche » ; ce faible nombre s'inscrit cependant dans un contexte national d'une baisse du nombre d'étudiants dans les filières Mathématiques-Statistique.
- L'attractivité de la spécialité est relativement limitée puisque 70 % des étudiants viennent du M1.



- Recommandation pour l'établissement :
 - L'attractivité de la spécialité, et notamment du parcours « recherche », pourrait être augmentée grâce à l'augmentation du recrutement au niveau M1 d'étudiants issus de filières « Statistique/Mathématiques » ou d'autres filières scientifiques. L'alternative est de proposer une spécialité réellement indifférenciée (pas de parcours distincts « recherche » et professionnel), qui permette cependant à certains étudiants de poursuivre en thèse.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Santé internationale

- Avis :

L'objectif est de former des professionnels et des scientifiques compétents dans le champ des programmes de santé publique dans les pays en voie de développement, dans le cadre d'institutions, d'organisations non gouvernementales ou dans la coopération internationale. Le contenu de la formation est extrêmement large, résultant de la fusion de deux options (« Santé internationale » et « Pathologie tropicale ») existant dans le précédent contrat quadriennal. Il s'agit d'une spécialité très professionnalisante, qui recrute principalement des personnes en reprise d'études, et peu d'étudiants en formation initiale en France. La maquette est difficile à comprendre, notamment dans les modalités de choix des UE et dans les articulations avec d'une part, le parcours anglophone Erasmus Mundus et d'autre part, le programme MSc TropEd. Certaines mutualisations avec le master d'anthropologie annoncées dans la partie générale du document ne sont pas présentées dans la spécialité.

- Points forts :
 - La très forte dimension internationale avec notamment un programme « Erasmus Mundus ».
 - La très forte attractivité de professionnels en reprise d'études.
 - La diversité des intervenants.
- Points faibles :
 - Une maquette peu lisible. En particulier, il est difficile de comprendre la différence entre l'obtention du MSc « TropEd » qui consiste, semble-t-il, en un parcours européen supplémentaire à l'issue de la spécialité, et le programme « Erasmus Mundus », et notamment les modalités d'inscription au parcours anglophone conjoint « Erasmus Mundus ».
 - Les modalités de choix des UE optionnelles ne sont pas précisées.
 - L'affichage du parcours « recherche » semble insuffisant au regard de l'aspect très généraliste de la formation (diversité des UE proposées) et de l'absence de référence à toute école doctorale à laquelle cette spécialité s'adoserait.
- Recommandations pour l'établissement :
 - La lisibilité de la maquette pourrait être améliorée, par exemple en proposant des regroupements d'UE optionnelles qui définissent plus clairement un métier ou une orientation.
 - Les liens éventuels, ou les différences, avec les spécialités « Epidémiologie » et « Promotion de la santé » de la même mention, devraient être précisés.
 - Les modalités d'un parcours « recherche » et les liens avec les écoles doctorales concernées devraient être précisés.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Management des organisations médicales et médicosociales

- Avis :

Cette spécialité issue d'un ancien parcours fait l'objet d'une demande de création ; son individualisation en tant que spécialité et son nouvel intitulé visent à une meilleure lisibilité pour les étudiants et les employeurs. L'objectif est de former des professionnels compétents pour l'administration, le pilotage des structures, de dispositifs et systèmes de santé.



- Points forts :
 - Une formation bien structurée.
 - L'aspect « Formation continue et par alternance » est très développé, permettant la reprise d'études à des adultes en activité et à des étudiants sous contrat de professionnalisation.
 - L'existence d'une commission de veille composée d'anciens diplômés occupant des responsabilités dans le secteur.
- Points faibles :
 - Le faible taux d'étudiants en formation initiale issus d'autres formations que le M1 de cette mention.
 - L'adossement « recherche » est peu développé, limité à une équipe émergente d'économie et de gestion de l'Institut de Santé Publique d'Epidémiologie et de Développement.
- Recommandation pour l'établissement :
 - Si la volonté des responsables de la formation est d'afficher une finalité « recherche », des efforts pourraient être entrepris pour augmenter l'adossement « recherche » : des cohabilitations ou des conventions avec des spécialités pertinentes intégrées dans d'autres mentions pourraient être envisagées. Une alternative pourrait consister à ne pas afficher une formation mixte « recherche » et professionnalisante.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Promotion de la santé et développement social

- Avis :

L'objectif est de former des professionnels de santé compétents dans le domaine de l'éducation et de la promotion de la santé. La formation est très orientée vers l'intervention en santé publique. Cependant, un parcours « recherche » articulé sur la formation à la recherche anthropologique permet également une poursuite en doctorat d'anthropologie sur des thématiques de promotion de santé en lien avec les équipes de recherche auxquelles cette formation s'adosse.

- Points forts :
 - Des débouchés à la fois professionnalisants et de recherche dans un domaine d'une grande importance dans le champ de la santé publique.
 - Un adossement à la recherche important et multidisciplinaire (UMR CNRS 5186 et UMR INSERM 897), ce qui est un atout important dans un tel domaine d'application nécessitant une multidisciplinarité. La participation d'enseignants-chercheurs du département de médecine générale de Bordeaux 2 est à souligner.
 - Une forte attractivité nationale (2/3 des étudiants).
- Points faibles :
 - La spécificité de cette formation sur le plan national n'est pas détaillée.
 - Le devenir des étudiants n'est pas assez renseigné, en termes de proportion ayant trouvé un emploi dans le champ de la spécialité, ou dans d'autres champs.
- Recommandations pour l'établissement :
 - La place de cette formation sur le plan national devrait être précisée.
 - Le devenir des étudiants en termes de débouchés dans le champ de la spécialité devrait être précisé.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Informatique médicale

- Avis :

Cette création de spécialité répond à une enquête de besoins réalisée en Aquitaine. L'objectif est de former des professionnels de santé en informatique médicale, connaissant les spécificités du monde hospitalier, capables d'adapter les logiciels aux besoins des acteurs de santé.

- Points forts :

- La création d'une spécialité répond à un besoin de formation de professionnels dans la région.
- L'offre est pertinente et cohérente avec les objectifs.

- Points faibles :

- Un adossement « recherche » un peu faible dans le domaine de l'information médicale (laboratoire d'épidémiologie statistique et informatique médicales). Les débouchés « recherche » n'apparaissent pas clairement, d'autant qu'il n'y a pas de liens affichés avec le master « Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises » (MIAGE), ou avec d'autres masters.
- L'offre potentielle de stages n'est pas suffisamment détaillée (thèmes, lieux et capacités d'encadrement).

- Recommandation pour l'établissement :

- La nécessité ou non d'organiser des passerelles ou des UE communes avec le « MIAGE » récemment habilité à Bordeaux devrait être argumentée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A